

Tremblement de têtes en Europe

Toutes les rumeurs qui nous viennent de l'ancien monde présagent un prochain cataclysme. Les cours des Majestés sont à la baisse dans l'opinion publique ; le capital a peur ; le travail chôme ; la vieille société périlite.

Sentant que l'Empire s'écroule, c'est Pélissier¹ qui cherche à se raccrocher à la branche cadette ; le Malakof se risque à banqueter avec le d'Aumale². Ce sont les bourgeois de Paris qui ont la nostalgie des d'Orléans ; en attendant mieux, ils font dire des messes pour la défunte mère du comte-citoyen³, et les salons arborent le deuil en signe d'opposition. Ce sont les prolétaires qui palpitent et bruissent, — avec les régicides, les impérioricides ? — non pas ; mais avec les autoricides, les anarchistes. Le socialisme écume dans les faubourgs ; et le salaire à marée basse proteste par ses grèves contre les exigences des exploiters.

Tous les augures prophétisent la Révolution.

Et puis, décidément, Bonaparte joue de malheur. Dit-il blanc, il dit mal ; dit-il rouge, il dit mal encore. Fait-il de la réaction, il a contre lui tout le monde. Fait-il de la révolution, il a encore tout le monde contre lui : les Jésuites et les politiques, même ceux qui prétendent à se faire passer pour des révolutionnaires.

Ainsi le Barbe-Bleue impérial touche aux moments suprêmes.

Ânes, mes bourgeois, ne voyez-vous rien venir ? Vous ne voyez que la dictature ou les d'Orléans. Eh ! bien, moi, je vois deux cavaliers qui s'avancent, le Génie de l'Avenir et la Némésis de la Misère, et, plus loin, la Révolution sociale qui flamboie et l'arbre de liberté qui verdoie.

[*Le Libéraire, Journal du Mouvement Social*, 1^{ère} année, n° 2, 29 Juin 1858]

¹ Le général Pélissier avait combattu en Algérie (comme le duc d'Aumale), et en Crimée (il avait été fait duc de Malakof).

² Le duc d'Aumale, un des fils de Louis-Philippe, appartient à la branche cadette des Bourbons, c'est-à-dire à la branche d'Orléans.

³ Il s'agit du prétendant orléaniste, le comte de Paris, petit-fils de Louis-Philippe qui, en Février 48, avait abdicqué en sa faveur.